



Daniel Cohen éditeur
www.editionsorizons.com
Témoins / Témoignages

Témoins, chez Orizons, s'ouvre au récit d'une expérience personnelle lorsqu'elle libère, au-delà de l'engagement moral et psychologique, des perspectives plus larges. S'il est vrai que chaque individu est un maillon indispensable à tel ensemble, les faits qu'il relate recouvrent tantôt un réel sociologique ou historique, tantôt une somme de détails grâce auxquels un *document* naît — en somme un acte personnel profitable au plus grand nombre. Ladite expérience renseigne et conduit, par ce qu'elle implique, à la réflexion. Biographie d'untel ou récit contracté d'un événement qui a dynamisé, voire transformé la vie de tel autre, geste d'une initiation collective parfois, sinon même miroir des nations prises sous le flash d'un œil par essence subjectif, *Témoins* dit et dira les hommes de toutes obédiences.

ISBN : 979-10-309-0003-3
© Orizons, Paris, 2015



Promenades littéraires dans le Taygète



Dans la même collection

Maurice Couturier, *Chronique de l'oubli*, 2008.

Josy Adida-Goldberg, *Les Deux pères*, 2008.

Chochana Meyer, *Un juif chrétien ?*, 2008.

David Mendelsohn, *Millau, terre d'accueil des Juifs*, 2010.

François Wolff, *Si venait au monde un homme*, 2010.

Olivier Larizza, *Couleur Mirabelle*, 2011.

Michel Arouimi, *Françoise Hardy : pour un public majeur*, 2012.

Paul Heutching, *Le bourreau a tué trois fois, réflexions sur des siècles de traites négrières*, 2012.

Olivier Larizza, *Le Tour de France dans tous ses états !*, 2013.

Hassna Aalouach-Belkanichi, *Les fruits de la Hogra, la première marche de la Révolution tunisienne 2010-11*, 2014.

Laurent Bayart, *Chroniques du tour de France*, 2014.

Ittamar Ben-Avi, *L'Enclave*, 2014.

Martine Breuillot, *Promenades littéraires dans le Taygète*, 2014.

François George Bussac, *La « Révolution » tunisienne, Chroniques 2011-2014*, 2014.

Françoise Maffre Castellani, *Marta Hillers. Un scandale*, 2014.

Radu Ciobotea, *Journalistes français dans la Roumanie communiste*, 2014.

Louis Nucera et Fanny Lévy, *Faire de l'art avec un souvenir, correspondance*, édition de Fanny Lévy, 2014.



Martine Breuillot

Promenades littéraires dans le Taygète



 **Orizons**
2015





Du même auteur

La vigne et le vin dans la langue et la littérature néo-helléniques, Actes du XVII^e Colloque international des néo-hellénistes des Universités francophones, Dijon, 10-11-12 mai 2001, Publications Langues Ô, Paris, 2003 [dir.].

Châteaux oubliés de la Messénie médiévale, Collection « Études grecques », L'Harmattan, Paris, 2005.

Continuité et polyvalence : un atout pour l'hellénisme, Collection « GEO », Presses Universités de Strasbourg, Strasbourg, 2010.





L'auteure et l'Éditeur remercient IDEX-Translatio

trans/LATIO
I D E X

et l'Université de Strasbourg pour leur contribution à la réalisation
de cet ouvrage.







Avant-propos

J'aime la montagne. Depuis toute petite. Où que j'aïlle, la montagne m'attire toujours, et elle me fascine souvent.

J'aime ses odeurs, celle du bois mouillé après la pluie, celle de la terre qui se réchauffe au printemps, j'aime les oiseaux, les arbres, les fruits sauvages : dans les Alpes j'ai appris à connaître l'herbe fraîchement fauchée, les fraises des bois, les myrtilles, la neige, les glaciers, le soleil d'altitude, les brumes de l'été, le froid par moins 20 degrés noyé d'une intense lumière, brodé de givre et nappé de ciel bleu qui devrait vous changer en statue de glace, mais qui multiplie vos forces et fait puiser en vous les ressources les plus profondes et les plus secrètes.

J'admire la nature, les paysages, la faune et la flore, que ce soit en Grèce et en France, je me considère comme une passionnée de nature, et j'aimerais que beaucoup d'autres partagent mon enthousiasme et adorent aussi les montagnes. Les Français aiment la montagne : peut-être. Plus exactement, ils aiment y aller et y séjourner, et pour la plupart tester leur capacité à dévaler les pentes. La montagne est le décor de leurs loisirs d'hiver et aussi d'été. Toutefois rares sont les amoureux de la nature qui s'intéressent aux traces d'animaux dans la neige, aux chants des oiseaux, et qui affrontent les difficultés de la montagne et de l'effort physique. Je n'ose pas dire que les Grecs n'aiment pas la montagne. Ceux qui y habitent la connaissent et l'aiment. Mais la plupart, non, pas bien ; leur est-elle indifférente ? Pour dire la vérité, je crois que la mer est tellement présente, elle leur est si familière, elle a joué un si grand rôle dans les siècles passés — et elle joue encore ce rôle aujourd'hui — qu'ils tournent le dos à la montagne sans en prendre conscience.

Je dédie ce livre à mes amis de Kalamata et de Messénie avec lesquels je contemple souvent et depuis tant d'années, *la* montagne, *leur* montagne. Je

souhaite que les pages qu'ils liront leur permettront de l'admirer davantage. Ce livre est destiné aussi à tous les amoureux de la nature, afin qu'ils sachent que la Grèce recèle des trésors, et pas seulement archéologiques. Quant à ceux qui aiment la littérature, quelques extraits leur feront découvrir ici un aspect moins connu des textes français et grecs, pas forcément célèbres, mais certainement poignants.

Que des remerciements empressés soient adressés aux instances de l'Université de Strasbourg qui ont considérablement facilité mon travail de son début à son achèvement et ont contribué à son financement, en la personne des Professeurs Yves Lehmann et Laurent Pernot, Responsables du Projet IDEX-Translatio et en la personne de Madame le Professeur Irini Tsamadou-Jacobberger, Directrice du Département d'Études néohelléniques et du GEO — EA 1340 (Groupe d'Études orientales, slaves et néohelléniques) qui a soutenu efficacement et énergiquement mon dossier dans le cadre de l'IDEX. Ses encouragements et sa confiance m'ont accompagnée tout au long du projet et ne m'ont jamais fait défaut.

Je n'oublie pas non plus tous ceux qui ont croisé ma route, non pas sur les sentiers du Prophète Elie que je n'ai pas empruntés jusqu'au sommet, mais sur le chemin des recherches, le temps d'une rencontre, d'une conversation ou d'un échange de messages électroniques. Ils m'ont tous témoigné leur sympathie, leur intérêt et m'ont tous apporté leur aide à leur manière. Je pense ainsi particulièrement à Hélène, Théodora et Georges de la Bibliothèque Municipale de Kalamata, qui ne refusent jamais de me prêter main forte, même à distance ! Je pense aussi au personnel de la Bibliothèque Centrale de la Ville de Sparte, ainsi qu'à sa Directrice, également présidente des Amis de Nikiforos Vrettakos, Madame Eleni Tzinieri-Tzanetakou, que je n'ai jamais rencontrée jusqu'à aujourd'hui, mais qui a été mon porte-parole auprès des enfants de N. Vrettakos, et surtout de son fils M. Kostas Vrettakos. Cela m'a beaucoup touchée.

L'avis d'Irini Apostolou sur les publications concernant la littérature et la nature m'a été précieux, ainsi que les contacts avec Marilena Kouzini et Eliza Hatzidaki. Toutes trois doivent être vivement remerciées.

L'aide technique d'Hélène François-Iosifidès et de son époux Chariton m'a fait gagner un temps considérable et m'a permis de présenter des extraits grecs et français bien adaptés à l'anthologie souhaitée et faciles à intégrer à la publication. Ayant relu attentivement la traduction du corpus, Hélène François a apporté des remarques pertinentes sur mes textes. Tous deux recevront ici mes remerciements affectueux. Malgré la charge de son travail actuel, Isavella Stamatiadou, du Département d'Études néo-helléniques de



Promenades littéraires dans le Taygète 11

l'Université de Strasbourg, est restée disponible, souriante et attentive : elle a su me prodiguer ses conseils, surtout quand j'ai préparé mes commentaires bilingues. Je tiens à lui exprimer mes plus chaleureux remerciements.

Martine Breuillot
juin 2014







Πρόλογος

Μ'αρέσουν τα βουνά. Από μικρή. Σε οποιοδήποτε μέρος πηγαίνω, τα βουνά ασκούν μια φοβερή έλξη πάνω μου, πάντα, και συχνά με γοητεύουν.

Μ'αρέσουν οι μυρωδιές τους, αυτή του ξύλου μετά τη βροχή, αυτή του χώματος που ζεσταίνεται την άνοιξη, μ'αρέσουν τα πουλιά και τα δέντρα. Στις Άλπεις έμαθα το φρεσκοκομμένο σανό, τις αγριοφράουλες, τα μύρτιλλα, το χιόνι, τους παγετώνες, τον ήλιο στα ψηλά μέρη, τις καλοκαιρινές νεφέλες, το κρύο στους μείον 20 βαθμούς πλημμυρισμένο με ένα έντονο φως, κεντημένο με πάχνη και σκεπασμένο από μπλε ουρανό που θα μπορούσε να σας μεταμορφώσει σε άγαλμα από πάγο, αλλά που πολλαπλασιάζει τις δυνάμεις σας και σας κάνει να αντλήσετε από μέσα σας τις πιο βαθιές και τις πιο μυστικές ικανότητες.

Θαυμάζω τη φύση, τα τοπία, τα ζώα και τα φυτά, είτε στην Ελλάδα είτε στη Γαλλία, θεωρώ τον εαυτό μου φυσιολάτρισσα, και θα ήθελα να μοιραστώ μαζί με πολλούς άλλους τον ενθουσιασμό μου ώστε να λατρέψουν κι αυτοί τα βουνά. Οι Γάλλοι αγαπάνε τα βουνά: ίσως. Πιο συγκεκριμένα, τους αρέσει να πηγαίνουν και να διαμένουν εκεί, και στους περισσότερους απ'αυτούς να δοκιμάζουν την ικανότητα να κατακυλήσουν στις πλαγιές τους. Τα βουνά καθιστούν το σκηνικό των χειμερινών και επίσης καλοκαιρινών διακοπών τους. Ωστόσο λίγοι είναι οι φυσιολάτρες που ενδιαφέρονται για τα ίχνη ζώων στο χιόνι και για το κελάηδισμα των πουλιών και που αντιμετωπίζουν τις δυσκολίες των βουνών και της αθλητικής κόπωσης. Δεν τολμώ να πω ότι στους Έλληνες δεν αρέσουν τα βουνά. Αυτοί που κατοικούν εκεί τα ξέρουν και τα αγαπάνε. Αλλά οι περισσότεροι Έλληνες, όχι καλά: αδιαφορούν γι'αυτά; Για να πω την αλήθεια, πιστεύω ότι η θάλασσα είναι τόσο παρούσα, οι Έλληνες εξοικειώνονται τόσο πολύ μ'αυτήν (η οποία

έπαιξε έναν τόσο μεγάλο ρόλο στους περασμένους αιώνες — και τον παίζει ακόμα και σήμερα —) ώστε γυρίζουν ασυνείδητα την πλάτη τους στο βουνό.

Χρωστάω αυτό το βιβλίο στους φίλους μου από την Καλαμάτα και από τη Μεσσηνία μαζί με τους οποίους θαυμάζω συχνά και εδώ και τόσα χρόνια το βουνό, το δικό τους βουνό. Η επιθυμία μου είναι με τις σελίδες που θα διαβάσουν να το θαυμάσουν ακόμα περισσότερο. Αυτό το βιβλίο έχει ως στόχο επίσης να μάθουν όλοι οι φυσιολάτρες ότι η Ελλάδα δεν περιέχει μόνο αρχαιολογικούς θησαυρούς. Όσον αφορά αυτούς που τους αρέσει η λογοτεχνία, τα λίγα αποσπάσματα εδώ θα τους κάνουν να ανακαλύψουν μια λιγότερο γνωστή όψη των γαλλικών και ελληνικών κειμένων, όχι αναγκαστικά πολύ γνωστά αλλά σίγουρα συγκινητικά.

Ας εκφράσω πολύ θερμές ευχαριστίες στους φορείς του Πανεπιστημίου του Στρασβούργου που κάνανε πιο εύκολη την εργασία μου από την αρχή μέχρι την ολοκλήρωσή της και που συνέβαλαν στην χορήγησή της, ιδιαίτερα στους Καθηγητές Yves Lehmann και Laurent Pernot, Υπευθύνους του Projet IDEX-Translatio και στην Καθηγήτρια Ειρήνη Τσαμαδού-Jacoberger, Διευθύντρια του Τμήματος Νέων Ελληνικών και του GEO — EA 1340 (Ομάδα Ανατολικών, Σλαβικών και Νεοελληνικών Σπουδών), η οποία υποστήριξε αποτελεσματικά και δραστικά το ντοσιέ μου στα πλαίσια του IDEX. Οι ενθαρρύνσεις και η εμπιστοσύνη της με συνόδεψαν καθ' όλη τη διάρκεια του σχεδίου μου και δεν μου έλειψαν ποτέ.

Ούτε ξεχνάω όσους βρέθηκαν στο δρόμο μου, δεν εννοώ τα μονοπάτια του Προφήτη Ηλία που δεν ανέβηκα μέχρι την κορυφή, αλλά τους δρόμους των ερευνών, επί την ευκαιρία μιας συνάντησης, μιας κουβέντας ή της ανταλλαγής ηλεκτρονικών μηνυμάτων. Όλοι μου δείξανε τη συμπάθειά τους, το ενδιαφέρον τους για τη δουλειά μου, όλοι με βοήθησαν ο καθένας με τον τρόπο του. Έτσι λοιπόν σκέφτομαι ιδιαίτερα την Ελένη, τη Θεοδώρα και τον Γιώργο της Λαϊκής Βιβλιοθήκης της Καλαμάτας που δεν αρνούνται ποτέ να μου παράσχουν τη βοήθειά τους, έστω και από μακριά! Σκέφτομαι επίσης το προσωπικό της Δημόσιας Κεντρικής Βιβλιοθήκης της Σπάρτης καθώς και την Διευθύντριά της, την Κυρία Ελένη Τζινιέρη-Τζανετάκου, που είναι και Πρόεδρος των Φίλων του Νικηφόρου Βρεττάκου, που δεν έχω συναντήσει ποτέ μέχρι σήμερα, αλλά που δέχτηκε να με εκπροσωπήσει στα παιδιά του Ν. Βρεττάκου, και κυρίως στον γιο του, τον Κύριο Κώστα Βρεττάκο. Αυτό με συγκίνησε πάρα πολύ.

Πολύτιμη ήταν η γνώμη της Ειρήνης Αποστόλου σχετικά με τις δημοσιεύσεις πάνω στη λογοτεχνία και τη φύση, καθώς και οι επαφές με την Μαριλένα Κουζίνη και την Ελίζα Χατζιδάκη. Τις ευχαριστώ πολύ και τις τρεις.



Η τεχνική βοήθεια της Héléne François-Ιωσηφίδης και του άντρα της, του Χαρίτωνα, μου επέτρεψε να κερδίσω πολύ χρόνο και να παρουσιάσω ελληνικά και γαλλικά αποσπάσματα που προσαρμόστηκαν καλά στα πλαίσια αυτής της πολυπόθητης ανθολογίας και που εντάχθηκαν εύκολα κατά τη δημοσίευσή της. Η Héléne που διάβασε προσεκτικά τη μετάφραση του corpus έκανε σημαντικές παρατηρήσεις πάνω στα κείμενά μου. Τους ευχαριστώ και τους δύο, και τους αγαπώ. Παρά το φορτίο της τωρινής της δουλειάς, η Ισαβέλλα Σταματιάδου, του Τμήματος Νεοελληνικών Σπουδών στο Πανεπιστήμιο του Στρασβούργου, έμεινε διαθέσιμη, χαμογελαστή και περιποιητική. Με συμβούλεψε κάθε φορά που έπρεπε, ιδιαίτερα όταν ετοίμασα τα δίγλωσσά μου σχόλια. Θέλω να της εκφράσω τις πιο θερμές μου ευχαριστίες.

Martine Breuillot
Ιούνιος 2014







PREMIÈRE PARTIE
ΜΕΡΟΣ Α'







Le projet

Ce livre n'est pas qu'un creuset d'impressions et de souvenirs personnels. Y sont également réunis des remarques de nature informative, des commentaires traductologiques, historiques et littéraires dont le centre d'intérêt convergent est la montagne du Taygète. Ce n'est pas un guide touristique, sûrement pas, mais un travail universitaire composite, initié en 2011 grâce à un congé accordé par l'Université de Strasbourg. Outre les textes déjà connus par le biais des bibliothèques situées en France, la consultation de documents dans des bibliothèques grecques m'a aidée à compléter la liste et à délimiter les extraits. Depuis 2011, la phase du choix des textes et de leur traduction a eu lieu et c'est en 2013 que le projet IDEX-Translatio, mis en place pour deux années, a décidé d'accorder à mon travail un financement pour publication.

Mon projet est fondé depuis le début sur le livre de Richard Stoneman *Φιλολογικές Διαδρομές στην Ελλάδα [Itinéraires littéraires en Grèce]*, Patakis, 1998, version grecque de son ouvrage original *A Literary Companion to Travel in Greece*, Penguin Books, 1994, qui a réuni des passages en grec moderne traduits du grec ancien et de langues comme l'anglais, l'allemand et le français et suivant un découpage régional fondé sur le territoire de la Grèce, avec ici ou là, quelques illustrations, photographies et reproductions de tableaux en accompagnement des extraits. Simultanément, j'ai constaté qu'il manquait en Grèce cet attrait de la nature, de la tradition, du patrimoine, ... ainsi que l'intérêt pour l'art photographique. Toutefois, la tendance s'inverse. Les archives photographiques se multiplient, souvent dans des musées¹ ; les maisons d'édition grecques, du moins celles qui publient des livres abondamment illustrés et qui misent sur la qualité de l'image, choi-

1. Par exemple, le Musée Bénaki à Athènes.

sissent seulement depuis une vingtaine d'années une thématique et une iconographie puisées dans les paysages grecs, faisant ainsi découvrir et apprécier au lectorat les régions de son propre pays. Pour preuve également, le travail du célèbre photographe grec Yorgos Depollas dans *Επιστροφή στην Αρκαδία* [*Retour en Arcadie*], hymne à la gloire non seulement de cette terre mais aussi des hommes qui y ont vécu. Ceci peut étonner le public français qui est sensibilisé depuis longtemps aux beautés naturelles de la France et qui n'a plus besoin d'en être convaincu.

Mon idée première a été la suivante : mêler les deux tendances (textes et photographies) dans le même ouvrage et appliquer ce principe à un thème messénien, le massif du Taygète (au sud-ouest du Péloponnèse)², au travers de la géographie physique, de l'histoire et de la culture. Aujourd'hui, la dette envers le travail de R. Stoneman demeure primordiale alors que la part réservée aux illustrations a diminué considérablement³. Pour ce qui est du contenu, j'ai conservé l'idée de concevoir une anthologie traduite. Le nombre de langues en revanche a été limité à deux, au grec et au français, pour des raisons de simplification, et malgré des difficultés qui ne sont apparues que plus tard : sur cela je reviens plus loin⁴. De plus, plutôt que de choisir des textes portant sur le territoire grec, dans sa totalité ou une large partie, je me suis intéressée exclusivement à la montagne du Taygète. Enfin, j'ai considéré comme essentiel d'apporter des explications et des commentaires aux textes traduits.

Depuis 1977, les études messéniennes sont au cœur de mes publications et de mes recherches ; outre ma thèse de grec ancien consacrée à la Messénie antique et mon livre *Châteaux oubliés de la Messénie médiévale* (2005) qui se focalise sur une partie de la Messénie à l'époque de la Francocratie, j'ai signé plusieurs articles écrits sur la Messénie au Moyen Âge. Cela veut dire que la région, son histoire de l'antiquité à aujourd'hui, ses coutumes, ses activités économiques et bien entendu son environnement naturel me sont familiers. Le présent travail est une manière nouvelle de montrer au travers de sa montagne que la Messénie est digne d'intérêt et que nous avons encore beaucoup à apprendre sur elle.

Le choix de la montagne comme thème central est expliqué dans l'Avant-Propos ; j'aimerais néanmoins ajouter que depuis toujours je privilégie l'autopsie du terrain, le parcours de l'espace de manière à mieux l'appréhender avant de l'étudier. Dans le cadre de cette démarche scienti-

2. Fig. 1.
3. Voir *Illustrations*.
4. Voir *Remarques de traduction*.

fique, les *realia* constituent ce qui justifie le fait de poursuivre des recherches sur le terrain, de partir à la rencontre de la population locale, de côtoyer indifféremment Antiquité et périodes plus récentes, d'aller à la découverte des paysages. Il s'agit d'un apprentissage quasi permanent du relief et d'une approche polyvalente qui s'ouvre à la toponymie, à la topographie et à la littérature, et exploite la complémentarité des illustrations et des croquis. Il me semble que la méthode convient bien à un sujet en relation avec la nature.

Les objectifs sont divers. J'espère que la composition du livre attirera l'intérêt des lecteurs et que beaucoup découvriront que la nature en général les touche, et la montagne en particulier. Par-dessus tout, j'aimerais que Grecs et étrangers comprennent que l'image de la Grèce n'est pas que celle d'un pays dont seule l'histoire compte ; qu'elle n'est pas non plus que le stéréotype réducteur et idéalisé d'un pays inondé de soleil et rempli de plages paradisiaques. Ce stéréotype productif et séduisant fait oublier de regarder l'autre face de la réalité ! Pourquoi donc ne pas choisir le Taygète, massif dont Stratis Myrivilis montre justement le lien avec la mer, quand il prend fin dans le Magne ?

Le dernier objectif consistera à mettre en valeur les deux versants de la montagne, et plus exactement les deux régions qu'elle sépare, la Messénie et la Laconie, en reconnaissant que le massif est certainement plus imposant du côté de Sparte, à l'est, comme en témoignent les auteurs et leurs textes. Du côté messénien, les sommets semblent être plus lointains, moins menaçants.

Enfin, quelques mots sont nécessaires sur l'organisation interne du livre. Dans la première partie sont analysées les questions relatives au choix des textes et des photographies, la présentation du Taygète regroupant géographie, oronymie, mythologie ainsi que les difficultés, surtout traductologiques, rencontrées au fil de l'avancement du projet. La seconde comprend, dans un classement chronologique, tous les extraits français et grecs et leurs traductions ; une brève introduction résume la vie et l'œuvre de l'écrivain et /ou situe l'extrait dans le livre et en explique l'intérêt.

Il faudrait qu'ici tout lecteur, grec ou français, trouve de quoi lire, apprécier, ressentir, comprendre et apprendre. Ainsi, mes vœux seraient comblés.

